

defenderesse ne pourra se remarier ; il a confié l'enfant à la garde de la mère, le demandeur devant payer à celle-ci la somme de 20 fr. par mois à titre de contribution aux frais d'entretien de sa fille jusqu'au jour où l'enfant aura atteint l'âge de 16 ans révolus. C. - Le demandeur a formé en temps utile auprès du Tribunal fédéral un recours en réforme contre ce jugement dans la mesure où il ne lui a pas attribué la garde de l'enfant. En conséquence, le recourant conclut à ce que, les conclusions reconventionnelles de la défenderesse étant écartées, l'enfant lui soit confié pour son entretien et son éducation. D. - L'intimée a conclu au rejet du recours et à la confirmation du jugement attaqué. Statuant sur ces faits et considérant en droit: La seule question qui se pose est de savoir si la garde de l'enfant peut et doit être confiée à la défenderesse bien 440 A. Oberste Zivilgerichtsstanz. - I. Materiellrechtliche Entscheidungen. que le divorce ait été prononcé contre elle pour cause d'adultère (art. 137 CCS.). L'instance cantonale constate en fait, d'une façon qui lie le Tribunal fédéral, que, malgré sa conduite reprehensible vis-à-vis de son mari, la défenderesse a toujours bien élevé son enfant:., que celle-ci ne manque de rien chez sa mère: .ä. laquelle elle a témoigné beaucoup d'affection:.. Le Tribunal fédéral ignore, par contre, si le demandeur, lui, est en mesure de donner à son enfant, les soins nécessaires à une fillette d'environ dix ans. Le dossier ne fournit aucun renseignement à cet égard. En droit, le Tribunal de Morges a admis que l'intérêt de l'enfant devait être pris en considération et que, des lors, il fallait confier la garde de l'enfant à la mère. Ce prononcé, justifié par les circonstances, ne viole point les normes du droit fédéral. L'art. 156 CCS. n'impose aucune règle rigide au juge; il lui confère; au contraire, un pouvoir d'appréciation très étendu dans ce domaine où l'intérêt de l'enfant doit être pris surtout en considération (cf. arrêt rendu par le Tribunal fédéral le 24 octobre 1912 dans la cause en divorce des époux Padey; voir aussi Praxis des Bundesgerichts I, p. 497 cons. 3.; ROSSEL I, p. 225 et suiv.; GIÜR, note 10 sur art. 156). Dans ces conditions, l'attribution de la petite Marguerite à sa mère apparaît en l'espèce comme inattaquable en fait et en droit bien que le divorce ait été prononcé aux torts de la défenderesse. Au reste, l'attribution de la garde de l'enfant à la mère n'a pas le caractère d'une mesure immuable; le père conserve la faculté d'en demander la modification dans le cas où la situation viendrait à changer. Par ces motifs, le Tribunal fédéral prononce: Le recours est écarté et le jugement rendu le 5 septembre 1912 par le Tribunal civil du district de Morges est confirmé. 2. Familienrecht. NO 68. 441 68. ~deU "er IX. ~t>iWtet"UIJ »om 20. !to>eut6et 1912 in SII~en~f.ttm."" gegen ~djm .. ~. Vormundsohaft: Schulden sind für den Nachweis der Misswirtschaft im Sinne des Art. 370 ZGB RUI' schlüssig, wenn sie leichtsinnig ~ilt gegangen wurden. Die Bevormundung kann nicht als vol'sorgliche Massregel gegen die Gefahr zukünftiger Nichterfüllung von obligat(-, ischen Pflichten ausgesprochen werden. A. - ~ie Q3efli; Ulerbefü~rerht \unrben nnter ber ~mfd)llft Dc;3 mtonalen me~teß (Ullann tft nt~t erji~tlid)) uou i~rer ~)eimllt~ gemeinbe Dberägeri Illuj3erorbentlilil;/1 &)ormunbet, mit lftüdjilil;t auf belt Jronturß i~res ~emamteß, ber in <borf lluggef:prodjen Ulorben Ulllr unb Ilba~er rii~renbe merluftfli;eine/l. § 80 beß 3ugeri~fli;en :priulltreli;t;lilil;eu @ef~li;eß jie~t bie _auuerorbettl~d)e 180:" munbfd)llft uor in aUen %äft:en, IUO aus &elonberen @runben lne 18ormunbfd)llft beß ~~~ über bie %rllu nid)t auereid)t ober auffallenb bernad)läffigt unb ein Befonberer @)dju~ notUlenbig Ulirb. ,3nfolge ~omiahl)ed)fe{~ ging bieie 18ormunbfd)llft auf bie 5Se~örbe td neuen !.15o~nortt~ .reüj3nllld)t (.tl. Sd)Ult)3) über, B. - lSei biefer ~örbe berllngte bie ~ef{llgte im ,3uli 1912 &uj'gebung ber mormunbfd)llft, ba ein ~ebormunbung6grunb ltili;t befte~e. ~er ~e3irf6rat Jtünad)t unb ber lftegierungerat bon Sd)Ult)3 Ulliefen baß lSege~ren au, UleU @efa~r befteqe, baU bie ~e ..

fd)Ulerbefüqrerilt burcf) bie &rt unO IIDeife iqrer 513ermögeltßbenual" tung iid) unb i~re %amUie einem m:otjtante ober ber lBerllrmung aUßfe~e unb 3u iqrem Sd)u~ beß ~eifantbes bebürfe. Sie berufen fid) für biefes &mta~me blauf, bat} bie mefd)Ulerbefü~rerin na~ ~iion Ulegge30gen fei unb i~re brei .!tinber ber ~eimaticf}en &men# ünftalt überllffen ~be, oqne an i~ren Unter~alt etUll~ beiaufteuern, JOUlte barlluf, blla fie für eine @d)ulb von 532 %r. uetrieben UIO:" ben fei, beren ~eg[eid)ung llul3 einem t~r angefallenen ~rbbetreffs ltlS fattgefunden ~abe. C. - @egen ben ~ntfdeib bee iRegierung~rate!3 von Sd)Ul3 vom 9. September 1912, mitgeteilt ben 13. September 1912, ~at Me ~ef~Ulerbefüqrerin am 1. Dltober 1912 bie 3tuilred)tlicf}e ~efde)Ulerbe an ba!3 ~unbeßgericf}t ergriffen, mit bem &ntrag auf &ufqebung ber mormunbde)aft. Sie befreitet bli~ lBorliegen eine~ lBormunb"

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.